

veur aurait subi deux flagellations. La première aurait eu lieu dans la maison du grand-prêtre Caïphe, dans la nuit du jeudi au vendredi, après que le sanhédrin eut prononcé la sentence capitale dont l'exécution revenait de droit au gouverneur romain : en attendant que le retour de la lumière permit de conduire le Galiléen au prétoire, Caïphe le livra aux brutalités de la troupe ignoble qui l'avait arrêté sous la conduite de Judas ; ces gens de sac et de corde se ruèrent sur le Messie et l'accablèrent de mauvais traitements. La seconde flagellation lui fut infligée, d'après l'ordre de Pilate, sur la place publique qui avoisinait son palais ; les légionnaires s'acharnèrent contre celui dont le gouverneur venait, cependant, de proclamer l'innocence, et dépassèrent considérablement le nombre réglementaire des coups.

Cette double flagellation avait été donnée sur deux colonnes différentes, dont l'une est à Rome et l'autre à Jérusalem. Celle de la capitale de la chrétienté est un pié-douche en marbre noir veiné de blanc, haut de 70 centimètres et sans socle, qui proviendrait de la maison de Caïphe : on la vénère dans l'église de Sainte-Praxède, où le cardinal Colonna, légat du Saint-Siège en Terra Sainte, la déposa l'an 1223. La colonne gardée dans la ville sainte serait celle du prétoire : c'est une borne en porphyre qu'on voit dans la basilique du Saint-Sépulcre, à l'un des autels de la chapelle latine de Sainte-Marie de l'apparition. Une fois par an, le mercredi saint, les Franciscains la tirent de la niche grillée derrière laquelle elle est exposée, et les fidèles peuvent apposer leurs lèvres sur la pierre qui fut arrosée par le sang divin.

En pensant à ces colonnes, l'esprit se représente la scène terrible qui les ensanglanta. On croit saisir un écho lointain du bruit sourd et mat des fouets qui déchirèrent si brutalement le corps de Jésus qu'il avait, dit saint Bonaventure, " l'aspect d'un homme écorché."

L'abbaye de Saint-Benoît, près de Subiaco, en Italie, se glorifie d'avoir les restes du *flagellum* qui déchira la chair sacrée du fils de la vierge Marie

II.— LA COURONNE D'ÉPINES ET LE ROSEAU.

Après avoir soumis Jésus au supplice atroce de la flagellation, les soldats de la cohorte, las de frapper ce patient silencieux, le ramenèrent dans l'intérieur du pré-